

## ARTHUR SCHOPENHAUER

Destiné par son père à l'import-export, le jeune Arthur (Dantzig, Prusse, 22 fév. 1788 – Francfort-sur-le-Main 21 sept. 1860) voyage beaucoup dans son enfance, apprend les langues (il parle couramment le français et l'anglais) et fait des études commerciales qui l'ennuient prodigieusement.

À 18 ans, la mort de son père tombé d'un toit le libère de ses obligations. Il peut enfin se livrer à ses passions : l'étude du grec, du latin, de la littérature antique (Aristophane, Horace, Pétrarque...), des philosophes (Platon, Aristote, Spinoza, Kant...).

À 25 ans, sa formation initiale étant achevée, il s'occupe de sa thèse de doctorat, discute des couleurs avec Goethe et découvre la philosophie hindoue qui influencera tout son travail par la suite.

En 1819, il est nommé chargé de cours à l'université de Berlin, là même où enseigne Hegel, le plus grand philosophe de l'Allemagne du XIXe, et démissionne au bout de six mois faute d'étudiants. Très critique envers Hegel, LE philosophe de l'époque, Schopenhauer avait choisi de faire cours à la même heure que lui, ceci explique sans doute cela.

La même année, il publie son plus grand livre, *Le Monde comme volonté et comme représentation* : gros flop et d'estime et de librairie. Ce qui l'aigrit beaucoup, d'autant que sa mère, Johanna, qui a ouvert un salon littéraire à Weimar (c'est là qu'il rencontre Goethe), est un auteur à succès, à vrai dire la plus célèbre d'Allemagne. Ce n'est que quarante ans plus tard que son travail sera enfin reconnu et reçu comme une œuvre majeure dans toute l'Europe.

Affaibli par la maladie, Schopenhauer n'aura pas le temps de profiter de cette célébrité tardive ; il meurt d'une crise cardiaque à la suite d'une pneumonie, en laissant pour seul héritier Atma, son caniche.